

1

Recueil D'observations faites sur les
Operations De chirurgie Dans
L'hospital De la charité des hommes.

Le quatorze du mois de mai 1737 on tailla douze malades la
distribution se fit entre ell^r guerin chirurgien en chef dudit
hopital qui en tailla six ell^r foubert et ell^r de lenne qui
en taillèrent chacun trois. quelques circonstances ont rendu
cette taille assez malheureuse tant par rapport au mauvais état
de certaines vessies qui étoient en suppuration que par rapport au
volume prodigieux de certaines pierres dont la figure et la grosseur
suffisoient pour occasionner de pareils accidents
Le premier qui fut exposé pour l'opération la souffrit avec tout le
courage possible, l'exécution fut prompte et ell^r guerin fit l'extraction
de la pierre en moins de deux minutes avec toute l'agilité possible

ARC 36, n° 52



La figure étoit aplatie et la grosseur à peu près celle d'un œuf de pigeon. on eut pour ce malade tous les soins nécessaires malgré lesquels la fièvre s'en empara et persista depuis le jour de l'opération jusqu'au cinquième qui fut celui de la mort. tout le monde en fut surpris on en fit l'ouverture par laquelle on trouva la vessie toute gangrenée sans aucun déchirement, le méridien et une grande partie des intestins grêles prenoient part à la mortification enfin les reins et les uretères parurent sains et dans leur état naturel.

annotation

il paroît difficile d'expliquer quelle cause a pu produire tous les accidents survenus après l'opération, l'introduction des instruments se fit avec adresse et prudence et je regarde cette circonstance comme une des plus essentielles après dans l'opération. L'extraction de la pierre se fit avec toute la facilité possible sans encourir aucune de ces résistances ordinaires au passage néanmoins les accidents non furent pas moins réels et l'inflammation qui survint à la vessie au péritoine et à toutes les autres parties éloignées avoir une cause inconnue à l'abri de laquelle il paroît difficile de se mettre d'autant que toutes les conditions essentielles furent remplies avec dextérité

Le sort du suivant ne fut pas plus heureux mais le détail suivant
 levra le doute du premier et l'évidence des cas rendra la chose manifeste.

un homme âgé de 30 ans d'un tempérament assez fort et vigoureux
 se plaignoit depuis près de vingt années de vives douleurs dans la région
 lombaire et qui se continuoient jusques à la vessie, outre cela une strangurie
 continuelle et lorsque la dejection des urines se faisoit elles paroissent
 blanches et couvertes de plusieurs couches purulentes dont elles étoient
 chargées dans la vessie... ce malade dès son arrivée fut sondé par
 l'obriguerin qui jugea facilement du caractère de la pierre en ayant
 à la difficulté de mouvoir la sonde dans la vessie d'autant que la
 cavité étoit presque toute remplie... prévenu par cet avertissement
 il fit une ample incision dont le commencement étoit au dessous du
 scrotum et la fin proche l'anus observant de faire la division des parties
 intérieures parallèle à celles du dehors, l'introduction des instruments faite,
 la pierre saisie, l'extraction ne put se faire, l'écartement des branches
 des tenettes fit croire quelle étoit chargée d'avantageusement on se servit
 du bouton pour lui faire changer de place mais le tout sans fruit
 l'opérateur fit des efforts redoublés changea de tenettes esperant quelque
 chose de l'avantage des dernières enfin lassé de faire de vaines tentatives



il assujettit la pierre au moyen d'une ailette augmenta son incision par en haut en faveur de laquelle il tira la pierre avec beaucoup plus de facilité. La figure de cette pierre étoit un peu oblongue, épaisse et du caractère de celles que l'on nomme meurales, son poids de 4 a 9 onces. Le malade extrêmement fatigué des douleurs d'une opération aussi longue et laborieuse fut transporté dans son lit et quelques temps après fut pansé selon la coutume ordinaire. une fièvre ardente se empara mêlée de sueurs et de continuelles inquiétudes outre cela une tension douloureuse dans toute l'étendue du bas ventre dont on ne put reprimer le progrès tant par de copieuses saignées administrées que par les embrocations emollientes dont on ne discontinua point l'usage. enfin les accidents loin de diminuer augmentèrent de jour en jour le hoquet et le vomissement survinrent et le malade mourut le troisième jour après son opération.

il fut transporté ensuite à l'amphithéâtre et l'on en fit l'ouverture avec toute l'exactitude possible. les os pubis furent séparés dans leurs symphise, la vessie ouverte antérieurement dans toute la longueur que l'on trouva avoir près d'un pouce d'épaisseur, toute la surface intérieure étoit ulcérée et sembloit ne former de cavité qu'autant qu'il en falloit pour contenir la pierre, outre cela un épanchement purulent dans le bassin tout le tissu cellulaire continu depuis les reins jusques à la vessie suivant la route des muscles psoas étoit tout détaché et infiltré d'une semence

pusculaire, les ureteres d'une dilatation etonnante et capables de
 permettre facilement l'introduction du doigt enfin le rein gauche
 loin d'avoir son volume et la consistance ordinaire etoit amaigri et
 rendu dans une espee de pulpe sans soutien . . .

annotation



Le triste evenement de cette maladie a pour cause non seulement
 le mauvais etat des parties qui precedoient l'operation mais encore tous
 les accidents inevitables survenus et produits par l'operation elle-meme.
 le peu d'espace que presentoit le lieu de l'incision etoit un obstacle
 qui s'opposoit au passage d'une pierre enorme dont le volume excedoit
 le diametre de la plaie. L'operateur voulut surmonter la resistance par
 des efforts redoublés pour en procurer l'extraction, des tentatives furent
 inutiles et l'incision sagement augmentée les rendit fructueuses et permis-
 der lors la libre sortie de cette pierre . . . il est aisé de penser a combien
 de distensions et tiraillements ne fut point exposée la verrie dans les
 travaux de l'operation. le peu de soutien quelle a des parties qui l'avoi-
 sinent la rend susceptible des moindres ~~lapp~~ impressions aussi lui survint-il
 un déchirement a son col, decollement des prostates qui furent contuses
 et meurtries ce qui causa une inflammation generale par laquelle la

verrie acquit cet état d'épaississement — en conséquence de la tension
de ses vaisseaux devenus variqueux par rapport au sang qui y étoit
dans une espèce de stagnation... les ureteres prodigieusement dilatés
sembloient faire office de vessie en servant pour ainsi dire d'entrepos
à l'urine dont voici la raison... La pierre occupoit presque en entier
le dedans de la vessie ainsi l'urine ne pouvoit y rester qu'en petite quantité
en second lieu cette pierre posant en partie sur l'embouchure des ureteres
dans la vessie opposoit à leur libre entrée dont s'ensuivoit un amas
succrifié d'urine qui distendant peu à peu les tuniques de ces organes
en augmenta le volume au point de s'igné... ce qui me confirme dans
cette opinion est que j'ai vu maintes fois que dans certaines situations
il ne verroit pas une seule goutte d'urine au lieu que dans d'autres
elles couloient avec plus de liberté. Le mauvais état du Rein peut
avoir pour cause l'ulcération intérieure qui consommant peu à peu
le tissu glanduleux de cet organe ne l'auroit que les enveloppes.

pour ce qui est des quatre autres l'operation a eu tous les avantages
possibles il ne leur est survenu aucun des accidents cy dessus et les
malades guerissent de jour en jour autant qu'on peut l'esperer...
j'ai néanmoins fait quelques reflexions sur quelques circonstances
échues pendant et après l'operation... au d'entre eux age de

quatre a cinq ans d'un temperament plethorique et vermineux avoit
 une pierre tres petite dure figure olivairre et heureusement située
 au col de la vessie, elle fut traitie avec facilité et l'extraction ten fin
 de mesme. si un cas moins heureux que celuy cy ne permettoit pas
 aux tenettes de pincer si promptement de si petites pierres enceque fort
 souvent elles se trouvent enveloppée des replis de la vessie, je pense qu'il
 seroit plus prudent de l'ainser le malade crainte de le fatiguer, observant
 de tenir la playe ouverte par une canulle puis on la detache a la faveur
 des injections qui l'entraignent et mesme fort souvent les urines
 Le jeune enfant a aurri été fort incommodé des vers, les demangeaisons
 continuelles du nez et des lèvres le frottement du verre vers l'ombilic
 outre cela son haleinne dont l'odeur sentoit l'aigre doux, tout cela fit
 juger du caractherre du mal. on le mit a l'usage des anti vermineux
 et il la rendu par les selles une quantité de ces pepeces de petits vers que l'on
 nomme ascarides après quoy la tranquillité survenue la mis dans un fort bon estat
 une autre circonstance au sujet du litotome dont la pierre se cassa environ
 quatre a cinq lignes de longueur. elle guerira cerna sur le champ de son servir
 chercha mesme avec son doigt la pointe mais ne l'ayant point trouvée
 paracheva l'operation. le malade a senti les premiers jours d'après un peu
 de douleurs dans le pancement mais la suppuration les a calmé et je pense
 que ce corps étranger sera ecoulé soit avec les urines soit avec la suppuration



elbr Foubert substitut du dit hopital en a taillé trois sur lesquels
il en est mort deux, un accident impreu rendit la premiere operation
infructueuse et fatigante, la situation de la pierre au col de la vessie ou
elle estoit intimement engagée resistoit a l'action des tenettes qui glissoient
continuellement dessus sans pouvoir la saisir. enfin lasse de ne point réussir
on transporta le malade dans son lit apres avoir introduit une canule dans
l'esperance de la tirer quelques jours après mais des accidents survenus et
la mort du sujet ont détruit l'opinion que l'on avoit de luy porter secours.

elbr de l'enne gagnant mainmise en a taillé trois sur lesquels j'ai
fait les Remarques suivantes... le premier estoit un garçon de quatorze
a quinze ans d'un temperament mal constitué et se plaignant depuis tres
long temps des douleurs annexes a la presence d'une pierre. l'operation se fit
avec toute la dextérité possible, l'extraction de la pierre se fit avec assez
de peine par rapport a son volume assez considerable, pres de sortir
elle échappa des mors des tenettes il fallut la saisir de nouveau et l'ôter
sans cependant des efforts bien pénibles d'autant que l'incision venoit présenter
moins d'etirement... quelques heures après l'operation ce malade se plaignit
de cruelles douleurs de reins vomissoit presque continuellement faisoit a
chaque instant des grimaces affreuses sans pouvoir garder aucune situation
fixe. on eut recours aux saignées répétées trois fois en vingt quatre heures

fomentations emollientes lavements anodins et pour ~~un~~ boisson ordinaire
 la piti lanne de graine de lin. ces prompts secours jetterent un petit calme
 et le malade passa la nuit avec tranquillité. mais le lendemain les douleurs
 se renouvelerent avec excès la fièvre tempora du malade et ne point cesser
 jusqu'au quatrieme jour qui fut celui de la mort.....
 L'ouverture en fut faite, la vessie fut trouvée sans déchirement ni contusion
 excepté quelle étoit plus épaisse que dans l'état naturel, on ouvrit les reins
 celui du costé droit parut sain mais le gauche se trouva rempli de petites
 pierres dont les situations étoient différentes. toutes la substance mamillaire
 en étoit remplie et chacun de ces petits grains graveleux sembloient estre encharné
 dans ces calices membraneux destinés à transmettre l'urine dans le bassinet.
 outre cela l'uretère du mesme costé en renfermoit trois dont une se trouvoit
 arrêtée un peu au dessous de l'entonnoir, l'autre au milieu, et la troisième à
 l'endroit où l'uretère traverse obliquement la vessie pour sy aboucher c'est
 à dire dans l'épaisseur des membranes de la vessie mesme.....
 annotation.

Le detail cy dessus fait assez sentir qu'il y avoit dans le sang de ce sujet
 un principe calculeux dont on n'auroit jamais détruit la cause, la présence
 de ces pierres différentes en situation donne lieu de croire que les accidents
 survenus après l'opération avoient pour cause des douleurs nephretiques
 dont il y avoit pour lors des signes assez certains, cette seule maladie est



par elle même assez dangereuse et je pense que se trouvant compliquée
d'une autre maladie telle que la verrie qui souffre dans les fatigues d'une
opération laborieuse, ces deux choses réunies concoururent à augmenter la
fièvre entretenir l'inflammation et procurèrent la mort au malade
à l'égard des deux autres il n'y eut rien de particulier dans le manuel ni
dans la nature des pierres. Les malades urinaient le lendemain par la verge,
sans douleur, ni fièvre, et sont présentement en état de guérison
la seconde taille se fit le vingt trois de mai, le nombre fut de huit
dont ell^r guerion en tailla quatre et ell^r bernicurs fouberts et Delénne
chacun deux... de ces huit il y en a six qui sont ^{dans} l'état du monde le plus
tranquille et sans accidents. il y en a eü deux dont le sort plus facheux les
a conduit à la mort le cinquième jour après l'opération. l'ouverture en fut faite.
le premier fut taillé par ell^r guerion, on ne trouva rien de Remarquable
le tissu cellulaire étoit dans un état de suppuration, la verrie dans son intégrité
naturelle, les uretères un peu dilatés et les reins d'une consistance assez ferme.
le second fut taillé par ell^r Delénne... dans l'opération la pierre s'écrasa
dans la verrie et l'on ^{ne} tira la première fois que quelques fragments, on
introduisit le bouton sur la crête duquel les tenettes furent conduites dans
la verrie il chargea de nouveau ~~de nouveau~~ des portions de la pierre écrasée
repetra plusieurs fois la réintroduction des instruments pour ôter le plus

considérable, après quoy on luy mit une canule pour conserver le chemin
des urines et faciliter les injections pour laver cette verrie et en ôter les tables.
ce projet ne se soutint pas longtemps la fièvre survenue accompagnée de
douleurs dans le bas ventre et quelques autres accidents concoururent à
la perte du malade le cinquième jour de son opération
l'ouverture faite on trouva dans la verrie une assez grande quantité de
matière sablée, la couleur de la verrie étoit noirâtre et livide sans
aucune dilaceration pour ce qui est des autres parties elles ne parurent point
altérées si ce n'est le tissu cellulaire qui dans toutes ces maladies participe
presque toujours aux accidents.

annotation



on est quelques fois heureux de rencontrer des pierres molles et sujettes
à se rompre mais il faut distinguer les cas et y appliquer de justes réflexions
si par exemple une pierre d'une grosseur énorme telle que celle de la première
observation venoit à se briser, l'opération seroit plus heureuse d'autant que
ces fragments seroient plus facilement extraits et qu'au contraire une
pierre d'un volume prodigieux présentant plus de résistance oblige à
redoubler les efforts dont la verrie ressent toutes les impressions
il est assez rare aussi que les pierres se brisent dans la verrie, le lieu où
elles se rompent communément est celui de l'incision eneeque on trouve
toujours un obstacle que l'on veut surmonter, les tenettes embrassent pour
lors la pierre avec fermeté mais sa mollesse la fait rompre et la divise.

en plusieurs portions. le seul inconvenient que je trouve et celui que
je pense estre la source des accidents facheux survenus au malade, est
la frequente introduction des instruments dont le passage est douloureux
 outre cela l'ecartement des tenettes dont l'action estant d'ecarter les parois
de la vessie fait souvent des contusions imprevises auxquelles succede
l'inflammation qui degene en pourriture et gangrene, on crut se mettre
a l'abri de cet accident en cessant l'operation qui se rendoit deja un peu longue
mais l'etat de la vessie malade encourut seul les dangers survenus et
malgre les sages attentions de l'operateur l'evenement fut toujours facheux.

hier 30 mai elbr querin tailla un jeune enfant age de neuf a
dix ans luy tira une pierre d'une grosseur mediocre et les choses se
passerent avec toute la tranquillite et la satisfaction possible, l'operation
fut prompte et dura au plus la minuite on espere avec raison une
guerison prompte et il servira a souhaitter que les autres fussent a l'exemple
de celle cy. le pronostique seroit heureux et confirme par l'evenement

elbr de lenne tailla le second il tira d'abord une pierre qu'il tira avec
beaucoup de facilite mais cette pierre ayant plusieurs surfaces fin
croire qu'il y en avoit une autre pour s'en assurer il introduisit le
bouton dans la vessie et en distingua une facilement il la tira avec
beaucoup de dexterte et le malade souffrit peu dans l'operation

Fauvin
